

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., VENDREDI, 11 MAI, 1917.

Vol. 90. No. 260.

DERNIER COURRIER DU VIEUX MONDE

CORRESPONDANCE DE LA PRESSE ASSOCIEE.

Nouvelle voie fluviale
Péetrograd. — La ville de Kevno est maintenant réunie à Berlin par une voie fluviale ininterrompue. C'est tout un système de canaux réunissant les fleuves et les rivières qu'ont établis les allemands. Actuellement le trajet de Kevno à Berlin dure de 14 à 20 jours.

Un beau geste Espagnol
Nîmes. — Un comité s'est créé à Barcelone en vue d'offrir une ambulance Catalane à la Croix-Rouge française.

Projets financiers sous l'ancien régime Russe

Péetrograd. — Le gouvernement provisoire a trouvé dans la chancellerie du Ministère des Finances, environ 500 projets financiers qui n'ont pas été examinés. Ce sont des projets envoyés par différentes personnes et qui ont la prétention d'apporter une solution à la crise financière. Certains de ces projets émanent de membres de la Douma et du Conseil d'Empire, d'ingénieurs, de professeurs, de citoyens et de paysans.

Quelques auteurs de ces projets sont modestes et ne demandent aucune rémunération; d'autres voudraient recevoir en échange des grades, des décorations ou des pensions, d'autres demandent un certain pourcentage sur les sommes que leurs projets feraient rentrer dans les caisses de l'Etat, ou une somme fixe de un ou deux millions de roubles. Un auteur croit son idée si bonne, qu'il n'hésite pas à demander dix millions de roubles. La plupart de ces projets sont basés sur des emprunts à lots.

Rénovation des industries
Nîmes. — Les représentants de l'industrie de la chaussure à Nîmes, viennent de faire l'actives démarches auprès du ministère de la guerre afin de créer dans notre région un centre de fabrication pour l'armée. Le Ministère de la guerre a promis aux industriels de leur donner satisfaction.

Le cardinal Hartmann à Rome
Rome. — A plusieurs reprises, le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, a fait demander au Pape s'il pourrait être reçu au Vatican. Les journaux allemands avaient même annoncé ce voyage pour après les fêtes de Pâques. On avait appris, en outre, que le cardinal Hartmann s'était rencontré avec Guillaume II avec lequel il avait longuement causé.

La "Kölnische Zeitung", organe du centre catholique, annonce aujourd'hui que cette visite du cardinal Hartmann au Vatican est remise à une date indéterminée. On sait ici que le gouvernement italien était tout disposé à accorder un sauf-conduit au prélat allemand, si celui-ci était appelé par Benoît XV, mais le Pape n'a pas exprimé le désir de voir le cardinal à Rome et c'est la véritable cause pour laquelle ce voyage annoncé a été décomposé.

PATRIOTISME DES CONDUCTEURS ET WATTMEN

Les conducteurs et wattmen, de la "New Orleans Railway and Light Company" (Carrollton avenue division), font des préparatifs pour une grande célébration patriotique, samedi après-midi à 4 heures 30. Ils arboreront un magnifique drapeau américain, sur le hangar de Carrollton, au coin des rues Poplar et Dublin. Des discours seront prononcés par MM. John T. Nix, Cary Fredericks et Harold Mosier. Un grand nombre des officiers de la "New Orleans Railway Company" prendront part à la célébration. La fête sera close par un grand bal.

FORTE EXPEDITION DE RIZ

Deux vapeurs quitteront bientôt notre port, avec un cargaison de 10,000 sacs de riz, à destination d'un port en Europe. C'est la première fois qu'une si grande quantité de riz est expédiée dans une semaine, de la Nouvelle-Orléans.

L'OR A MADAGASCAR

La production de l'or à Madagascar n'a cessé d'augmenter depuis huit ans. Les filons aurifères du Nord sont formés de quartz associés de barytine. Les principaux sont ceux de la Haute-Loky et d'Andavahoara qui fournissent près d'un tiers de la production totale de la colonie. Quant à la teneur des filons en or, elle est, en moyenne de 12 grammes par tonne.

Une mort prématurée

Le Figaro, 20 avril: Nous avons le regret d'apprendre la mort de von Bissing, disparu trop tôt avant que la victoire du droit ait pu faire peser sur lui le châlement nécessaire. C'est lui qui, après von der Goltz, présida à l'abominable martyre de la Belgique.

Rappeler ses actes comme gouverneur de l'héroïque nation, c'est énumérer ses crimes contre la justice. Le plus odieux, outre la contribution mensuelle de 40 millions, le vol des fonds appartenant aux banques, le pillage systématique des propriétés particulières, fut le meurtre, faussement juridique, de Miss Cavell et du capitaine Fryatt.

Les exécutions ordonnées par von Bissing ne se bornèrent pas à ces deux victimes illustres. Sur des dénonciations, non contrôlées, un grand nombre de Belges, coupables d'être restés dévoués à leur patrie et à leurs concitoyens, furent assassinés de la sorte.

Il est responsable, enfin, des razias d'esclaves qui furent opérées sur tout le territoire belge et qui, plus peut-être que la guerre sous-marine, contribuent à soulever contre l'Allemagne l'indignation entière du monde.

Mort à Bruxelles, mercredi à 8 h. 35 du soir, von Bissing a été remplacé provisoirement par M. von Zwehl, intendant général à Anvers.

LE COLONEL ROOSEVELT DEMISSIONNE

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
Washington, D. C., 10 mai. — Le colonel Roosevelt a envoyé sa démission comme vice-président de la Ligue Militaire à cause de l'opposition de la Ligue à l'amendement au bill de la guerre l'autorisant à lever une armée pour combattre en France.

BRANDEL EST DANS UN ETAT CRITIQUE

Sam Brandel, 22 ans, qui a été blessé mercredi, au cours d'une querelle à Gretna, par le capitaine "Bill" Martinat, était dans un état désespéré hier soir, à l'hôpital de la Charité. Brandel a eu le poumon gauche troué par une balle de revolver.

CORPS RETROUVE

Le corps d'une femme, que l'on croit être celui de Mme Verna Bernoil, qui avait disparu depuis le 1er mai, de sa demeure au No. 3104, rue Annunciation, a été trouvé flottant dans le fleuve, à "Jesuits Bend". Un nommé McCurdy, hier après-midi. Une enquête a été ouverte par le coroner.

UN PATRIOTE MALHEUREUX

Provesty Godeau, 39 ans, de Morose Landing, Iowa, abandonnant un "job" et se rendant à Alexandria, Iowa, pour s'enrôler dans l'armée des Etats-Unis ou la marine. Mais comme Godeau a une épouse et des enfants, les officiers refusèrent de l'enrôler. Très désappointé, Godeau retourna chez lui, et en descendant du train perdit l'équilibre, tomba sur la plateforme, et fut transporté hier à l'hôpital de la Charité, à la Nouvelle-Orléans, souffrant de multiples contusions. Le malheureux Godeau est découragé, il croit qu'il perdra son "bon job", étant contraint de rester à l'hôpital pendant plusieurs semaines avant d'être entièrement rétabli.

DEPART DE JEUNES AMBITIEUX

Soixante-deux jeunes gens ont quitté la Nouvelle-Orléans hier à midi, dans un train spécial du chemin de fer Texas and Pacific, à destination du Fort Logan H. Roots, Arkansas, où ils prendront un cours d'entraînement militaire. Un train spécial comprenant trois wagons, quittera la ville aujourd'hui avec une centaine de jeunes gens, et un autre train quittera la gare Union demain également, avec un grand nombre de jeunes ambitieux, à destination du Fort Logan H. Roots, Arkansas.

GRANDE CELEBRATION PATRIOTIQUE PROJETEE

On fait des préparatifs pour une grande célébration patriotique, à la Nouvelle-Orléans, le premier jour que l'ordre sera donné par le Président Wilson, de commencer le recrutement d'hommes par la conscription sélective. Le maire Behrman est à la tête du mouvement.

ECONOMISEZ SUR LE PAIN

Les membres de la Chambre de Commerce, conseillent aux familles de la Nouvelle-Orléans, de se servir du son d'avoine et du froment, pour faire du pain. On prétend qu'en mêlant ces farines l'on obtient un pain délicieux et nourrissant, et qui coûte beaucoup moins cher. Le prix du son d'avoine est tombé depuis deux semaines de \$2.50 à 1.90 par cent livres.

LA CONSCRIPTION

Loi approuvée par le comité consultatif du Sénat et de la Chambre

Limite d'âge militaire entre 21 et 31 ans. — Refus à "Teddy" de lever une armée de volontaires. — Un défi "kolossal" aux Etats-Unis et à l'Angleterre. — Marins américains prisonniers en Allemagne. — Oppositions à la loi du revenu de guerre. — Tentative d'assassinat du président de Cuba.

Washington, D. C., 10 mai. — La conférence des comités réunis de la chambre et du sénat s'est mise d'accord sur la rédaction du Bill de l'armée qui sera présenté au Congrès pour être adopté au plus tôt. La limite d'âge pour le service militaire par la conscription sélective est fixée de 21 ans à 31 ans au lieu de 21 à 27 comme le bill de la chambre l'avait recommandé et au lieu de 21 à quarante ans inséré dans le bill du sénat.

Le comité a éliminé la clause permettant au colonel Roosevelt de lever quatre divisions de volontaires pour le service en France. L'autorisation de mobiliser trois régiments pour patrouiller la frontière internationale a également été refusée.

L'amendement inséré au sénat prohibant la vente de boissons alcooliques dans les camps militaires est approuvé.

Les congressistes républicains Kahn et Anthony refusent de signer le protocole approuvant le bill. M. Anthony plaide pour la clause autorisant le colonel Roosevelt à lever quatre divisions de volontaires et M. Kahn opposait la clause interdisant la vente de liqueurs fortes dans les camps militaires. Il déclara que cette mesure ferait supposer que les Américains sont des pochards.

L'état-major général est très satisfait du bill car il élimine le service des volontaires et fixe une limite excellente de l'âge pour la conscription sélective.

Washington, D. C., 10 mai. — La fanfaronnade allemande perçue dans l'entreferail suivant qui a paru dans le "Post" de Berlin et vient d'être publiée ici:

"Pour notre part nous sommes entièrement satisfaits de la menace du gouvernement des Etats-Unis contre nos sous-marins. L'Amérique et l'Angleterre, agissant de concert, pour détruire nos U-boats ne nous effraient pas. A l'approche de l'anniversaire de notre glorieuse victoire navale de Skagaker, notre marine est ardemment prête à donner à l'ennemi une nouvelle et adéquate défaite."

Oh, le magnifique bluff boche!

Washington, D. C., 10 mai. — On a appris aujourd'hui par l'entremise

LA MOBILISATION D'UNE ARMEE DE 500,000 HOMMES

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
Washington, D. C., 10 mai. — Le département de la guerre se propose de mobiliser de plus tôt possible une armée de 500,000 hommes. La conscription sélective ne sera pas mise en vigueur avant probablement trois semaines. Le président Wilson publiera une proclamation sommant tous les hommes entre 21 et 31 ans de s'inscrire. Une armée de 6,000,000 à 7,000,000 peut être mobilisée plus tard.

EMPLOYES DE LA MAISON BLANCHE SE DISTINGUENT

La récente représentation de "Ruhul" par la "Maison Blanche Club" au théâtre Crescent, a été un événement joyeux, et le succès dénotant qui a couronné cette représentation prouve à n'en pas douter, du talent dont sont doués les acteurs qui ont personifié les différents rôles. La mise en scène était très attrayante. C'était la première fois que les 50 employés de la Maison Blanche, faisaient leur apparition sur la scène théâtrale. Les amateurs étaient sous la direction de M. S. J. Schwartz, Jr., qui a démontré avoir une parfaite connaissance de la scène.

LE DRAPEAU AMERICAIN FLOTTE SUR LES BIBLIOTHEQUES

Le conseil de direction des bibliothèques publiques de la Nouvelle-Orléans, à sa récente réunion mensuelle, a adopté une résolution dans laquelle il suggère qu'un drapeau américain soit hissé sur l'édifice de chacune des six bibliothèques, à la Nouvelle-Orléans. Etant présents à la réunion M. John Fitzpatrick, président; H. N. Galt, bibliothécaire; George W. Flynn, Alvin P. Howard, secrétaire, et S. H. Livaudais, assistant secrétaire.

AUGMENTATION DES REVENUS DU PORT

La perception des droits douaniers sur les importations, au port de la Nouvelle-Orléans, sera augmentée de \$7,000,000 à plus de \$18,000,000, par le bill de revenu de guerre, approuvé par le comité des voies et moyens de la Chambre. La taxe sur les revenus, de ce district, sera augmentée de \$12,000,000 à \$30,000,000. La taxe sur les revenus repose sur les bases suivantes: Un employé non marié, dont les appointements sont de 85 dollars par mois, versera \$170 par mois, \$81.00; ceux dont les revenus sont de \$5,000 par an seront taxés \$200; \$1,000, une taxe de \$250; \$10,000 une taxe de \$500; \$25,000, une taxe de \$2,200; \$50,000, une taxe de \$117,000.

PAS DE PAIX SEPARÉE

Déclaration formelle du gouvernement des Etats-Unis
(Dépêche spéciale à l'Abeille).
Washington, D. C., 10 mai. — Aucune proposition de paix séparée venant de Berlin ne sera acceptée par les Etats-Unis même si l'Allemagne offrait des conditions avantageuses à l'Amérique. Rien ne sera conclu sans l'assentiment de toutes les nations de l'Entente. Le département des affaires étrangères a publié ce soir cette déclaration officielle à cause des rumeurs d'offre de paix séparée par l'Allemagne. La cessation de la guerre sous-marine ne serait pas suivie de la paix. Il faut que les recommandations du président Wilson dans son message au Congrès soient fidèlement suivies concernant l'extension de la démocratie et la garantie de sécurité des petites nations.

INCENDIE A L'HOTEL DE VILLE

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
New York, 10 mai. — L'édifice historique de l'hôtel de ville construit il y a plus de cent ans a failli être la proie des flammes. Un incendie s'est déclaré dans la tour de bois qui a été entièrement consumée. Le service des pompiers a réussi à enrayer les progrès de l'incendie. Hier les membres de la mission militaire française avaient été reçus à l'hôtel de ville. Les splendides délégations qui ornaient l'édifice en l'honneur des visiteurs et qui devaient servir demain à l'occasion de la réception à la mission anglaise ont été arrachées mais elles seront remplacées à temps pour la réception aux représentants de la Grande Bretagne.

HORRIBLE DRAME DE FAMILLE

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
Elkton, Kentucky, 10 mai. — Dans un accès de folie furieuse un jeune fermier de la banlieue a tué son père, sa mère, son frère et sa belle-sœur, puis s'est logé une balle de revolver dans la poitrine. Le dément se nommait Frank Miller; il souffrait d'une maladie incurable qui lui avait donné un transport au cerveau.

Crise Espagnole

LE MARQUIS DE ROMANONES DEMISSIONNAIRE

Du Figaro: Le ministère de Romanones est démissionnaire. Cette fois ce n'est plus un bruit, mais une réalité. Le marquis de Romanones a déclaré qu'il se retirait en raison des circonstances politiques.

Il y a plusieurs mois déjà que cet événement était envisagé comme devant fatalement se produire. Le ministère ne pouvait pas arriver à trouver une assiette stable entre les divers partis qui le tiraillaient. Mais il semble que la crise a été provoquée par la situation intérieure plus que par la politique extérieure, encore qu'il ne soit pas douteux que les difficultés du ministère libéral aient été singulièrement accentuées par les éléments germanophiles qui lui reprochaient ses tendances ententistes. Mais la possibilité d'une action déterminante de ces éléments semble devoir être écartée dans les circonstances actuelles, attendu que le ministère vient de conclure avec l'Allemagne un accord au sujet du transport des cargaisons de fruits.

Il ne semble pas que la démission de M. de Romanones soit, comme les précédentes, une simple fausse sortie destinée à provoquer le renouvellement de la confiance royale. Le Roi, aux dernières nouvelles, ne l'avait pas encore formellement accepté, mais il avait longuement conféré avec M. Garcia Prieto, marquis d'Albuera, président du Sénat et ancien ministre des affaires étrangères. On considérait l'acceptation de M. Garcia Prieto comme certaine, et on pensait qu'il pourrait même soumettre au souverain, dans la soirée, la liste de ses collaborateurs.

Le parti libéral a conservé donc, dans tous les cas, le pouvoir.

INCENDIE A L'HOTEL DE VILLE

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
New York, 10 mai. — L'édifice historique de l'hôtel de ville construit il y a plus de cent ans a failli être la proie des flammes. Un incendie s'est déclaré dans la tour de bois qui a été entièrement consumée. Le service des pompiers a réussi à enrayer les progrès de l'incendie. Hier les membres de la mission militaire française avaient été reçus à l'hôtel de ville. Les splendides délégations qui ornaient l'édifice en l'honneur des visiteurs et qui devaient servir demain à l'occasion de la réception à la mission anglaise ont été arrachées mais elles seront remplacées à temps pour la réception aux représentants de la Grande Bretagne.

HORRIBLE DRAME DE FAMILLE

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
Elkton, Kentucky, 10 mai. — Dans un accès de folie furieuse un jeune fermier de la banlieue a tué son père, sa mère, son frère et sa belle-sœur, puis s'est logé une balle de revolver dans la poitrine. Le dément se nommait Frank Miller; il souffrait d'une maladie incurable qui lui avait donné un transport au cerveau.

JOFFRE ET VIVIANI

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
New York, 10 mai. — Le maréchal Joffre et M. Viviani se sont absentés ce soir d'assister à une réception au Metropolitan Opera House. Ils n'ont pas donné d'explication, mais on suppose qu'ils ont trouvé inconvenant que l'on ait fait payer les places aux milliers de personnes qui s'étaient rendus à la réception.

DES OBUS MAL PLACES

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
El Paso, Texas, 10 mai. — Pendant des exercices de tir plusieurs obus sont tombés dans la ville. Trois demeures ont été démolies, mais il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

DERNIERES NOUVELLES DU FRONT

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
Londres 10 mai. — Les troupes françaises et anglaises ont eu quelques succès ce soir sur le front en France. Les Allemands tiennent encore à Fresnoy. La bataille fait rage autour de Bullecourt.

NAVIRE ARGENTIN TORPILE

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
Buenos Ayres, 10 mai. — Un autre vapeur argentin a été coulé par des sous-marins allemands à titre de représailles pour le bombardement de la ville de Frébourg par des avions anglais.

ARRIVEE A NEW YORK DE LA MISSION ITALIENNE

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
New York, 10 mai. — La mission militaire et diplomatique d'Italie est arrivée ce soir à New York à bord d'un paquebot transatlantique. Enrico Abbotta, membre du Cabinet italien est le président du groupe. Les visiteurs au nombre de six resteront à New York quelques jours à l'hôtel Astoria avant de se rendre à Washington. Fait curieux, ils sont arrivés sans avoir préalable un moment où on les attendait pas.

BUDGET REGENT DU CONFLIT MONDIAL

Combats acharnés sur tout le front français. — Luites héroïques à Bullecourt et Fresnoy. — Renforts considérables d'hommes et de munitions pour l'armée teutonque. — Les intrépides aviateurs américains.

Paris, 10 mai. — Le communiqué officiel de ce jour déclare que l'ennemi a tenté à plusieurs reprises des assauts sur les positions françaises le long du Chemin des Dames, mais a été invariablement repoussé. Il n'a pas eu plus de succès dans une contre-attaque dans la région de Chevreux. Les Français ont réussi à capturer un ouvrage important sur le plateau de Vaulière et ont emmené un grand nombre de prisonniers et pris une quantité de canons et de munitions. Les dépêches de canonnades sont très violentes dans tout le secteur de Vaulière et de Chevreux. Des combats de grenades et des escarmouches de patrouilles ont lieu à l'est de la route 108 dans le voisinage de la Pompele au nord de Fresnoy. Les Allemands ont reçu des renforts considérables de troupes fraîches dans ces parages.

Deux avions allemands ont été abattus hier et sont tombés en flammes, dans la région du Chemin des Dames.

Londres, 10 mai. — La bataille autour de Fresnoy continue rageamment, sans qu'il y ait encore de résultats décisifs. Les Allemands ont reçu des renforts considérables d'hommes et de munitions, ce qui fait supposer que le feld-marschal von Hindenburg a rappelé du front de Russie un grand nombre de soldats et des quantités importantes de matériel de guerre.

Au nord de Fresnoy, l'ennemi avait concentré des masses de troupes pour lancer une contre-attaque, mais il en fut empêché par un tir terrible de barrage de l'artillerie anglaise.

La place forte de Lens est en péril par suite d'un coup de main exécuté hier soir par le général Haig en capturant une section des lignes allemandes sur les bords de la Souchez, au sud de Lens. Les combats font rage dans le voisinage de Bullecourt et entre Boimont et Fontaine près de la ligne inférieure du secteur Doucourt-Quéant.

Cinq avions ennemis que l'on supposait avaient été endommagés ont été réellement détruits.

Paris, 10 mai. — Les aviateurs américains sur le front français se contentent de gloire. Ils cherchent toujours les services les plus périlleux et font des reconnaissances hardies au-dessus des lignes ennemies. Le drapeau américain est déployé à côté du tricolore sur le champ d'aviation. Les intrépides aviateurs américains font l'admiration des officiers français et des soldats. Ils ont détruit 32 avions allemands depuis qu'ils ont commencé leur service et un grand nombre d'avions ennemis ont été endommagés.

Berlin, 10 mai. — Voici le rapport officiel des combats autour de Bullecourt et Fresnoy: "Des combats intermittents ont lieu pour la possession de Bullecourt et de Fresnoy sur le front de France. Les duels d'artillerie augmentent dans le secteur d'Arras."

Londres, 10 mai. — Une escadrille de croiseurs légers et de destroyers de la marine britannique a poursuivi onze destroyers allemands et engagé le combat à longue distance. Les navires ennemis réussirent à prendre la fuite.

Berlin, 10 mai. — En représailles de l'acte des Français en plaçant quinze officiers allemands à bord d'un navire-hôpital français sur la Méditerranée, le gouvernement impérial a envoyé 45 officiers français des postes dans des régions industrielles particulièrement exposées à des attaques aériennes.

Londres, 10 mai. — Deux navires-hôpitaux ont été coulés par des sous-marins allemands à titre de représailles pour le bombardement de la ville de Frébourg par des avions anglais.

Berlin, 10 mai. — Les soldats français ne se contentent pas de demander des vivres, ils échangent leurs chaussures usagées contre les solides souliers, quelques-uns même enlevèrent aux bourgeois leurs chaînes de montres. Les troupes étaient dans une tenue lamentable. Certains n'avaient ni chaussures, ni souliers, les ceintures étaient trouées, les uniformes déchirés; malgré tout les soldats se montraient gais et de belle humeur.

Des vivres, quelques milliers de souliers, et une douzaine de chaînes de montres. Et encore est-ce bien prouvé? Quoi qu'il en soit c'est peu de chose à côté des incendies des villes, des vies déportations en masse, des vols, de toutes ces abominations qui seront pour les Allemands, pendant des siècles, des signes de honte que qu'il ne pourront effacer.

JEAN BERNARD.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Contraste frappant entre la conduite des soldats français à Lens en 1906 et celle des boches en France en 1914-17.

Une revue de Paris, peu répandue, a eu l'idée heureuse de rappeler l'attitude des soldats Français vis à vis des Prussiens au moment des grandes victoires de Napoléon 1er et notamment à Lens en octobre 1806. Dans une substantielle étude documentée, M. Alex. Couté, reproduit cette déclaration de Bismarck au cours du public: "S'il n'y avait pas eu Lens, nous n'aurions pas eu, peut-être, Sedan." Nous n'aurions peut-être pas eu Sedan mais nous aurions eu quelque autre invasion car la Prusse ne s'est créée, agrandie et organisée que par la rapine des provinces et le démembrement des nations. Quand les Prussiens envahirent la France en 1871, ils n'avaient aucun autre motif que devenir cherché, une part d'un monde bien désiré. Lens n'avait pas eu lieu encore et le siècle qui a suivi cette bataille, ce siècle que les Allemands ont appelé "l'époque de la grande honte", n'avait pas commencé. Dans tous les cas Napoléon tenait à ce moment le royaume de Prusse sous sa botte (Chateaubriand) a pu écrire: "Après Lens Napoléon 1er n'avait qu'à siffler et la Prusse n'existait plus." Le conquérant ne siffla pas et laissa vivre ce nid de barbares d'où devaient sortir les vandales qui ont bouleversé l'Europe en 1914. L'ordre du jour qui fut placardé sur tous les murs de la ville, le jour même de l'entrée des troupes françaises:

"Il est défendu au nom de Sa Majesté et Roi, à tous militaires français de commettre aucun désordre ou pillage en cette ville. Sa Majesté a résolu de faire punir de mort ceux qui s'en rendront coupables et aucun n'échappera à sa justice.

Jéna, le 16 octobre, 1806.

Le Chef d'Escadron Bouchard, Commandant de la Place.

On peut voir encore aujourd'hui ce document exposé dans la salle du "Stadisches" du Museum d'Éna. En face, se trouve un autre document, écrit sur une lanque allemande, centre signé par le Recteur de l'Université et d'après lequel l'Empereur vainqueur prend sous sa protection l'Université qui conserve tous ses privilèges et fixe la reprise des cours au 3 novembre.

Nous sommes loin des destructions de Louvain, des arrestations des professeurs de Gand et de la déportation de ceux de Bruxelles. Des incendies? Il y en eut un à Éna après l'entrée des Français; on n'a jamais vu qui l'aurait allumé mais dans tous les cas il fut éteint par nos soldats et les pertes furent réparées par les assurances et par une indemnité de 300,000 francs que l'on distribua aux victimes, indemnité prise sur le budget français. Il y eut cependant quelques obus; évidemment comme lorsqu'on se trouve en face d'armées de plusieurs milliers d'hommes. Aussi bien, voici les plus graves résolutions que les Prussiens eux-mêmes publièrent dans leur journal la "Janastier Zeitung" du 4 novembre 1806:

"Des soldats français ne se contentent pas de demander des vivres, ils échangent leurs chaussures usagées contre les solides souliers, quelques-uns même enlevèrent aux bourgeois leurs chaînes de montres. Les troupes étaient dans une tenue lamentable. Certains n'avaient ni chaussures, ni souliers, les ceintures étaient trouées, les uniformes déchirés; malgré tout les soldats se montraient gais et de belle humeur.

Des vivres, quelques milliers de souliers, et une douzaine de chaînes de montres. Et encore est-ce bien prouvé? Quoi qu'il en soit c'est peu de chose à côté des incendies des villes, des vies déportations en masse, des vols, de toutes ces abominations qui seront pour les Allemands, pendant des siècles, des signes de honte que qu'il ne pourront effacer.

JEAN BERNARD.

ARRIVEE A NEW YORK DE LA MISSION ITALIENNE

(Dépêche spéciale à l'Abeille).
New York, 10 mai. — La mission militaire et diplomatique d'Italie est arrivée ce soir à New York à bord d'un paquebot transatlantique. Enrico Abbotta, membre du Cabinet italien est le président du groupe. Les visiteurs au nombre de six resteront à New York quelques jours à l'hôtel Astoria avant de se rendre à Washington. Fait curieux, ils sont arrivés sans avoir préalable un moment où on les attendait pas.